



Visite du Fort Nelson, commentée par Bill Harris¹

Bonjour Mesdames et Messieurs. Nous sommes dans le Fort Nelson et je vais simplement vous expliquer brièvement pourquoi il est situé au sommet de la colline et les événements qui sont à l'origine de sa construction.

Pendant des siècles les Français et les Anglais ont eu des malentendus entre eux. Au quatorzième siècle les Français ont attaqué Portsmouth et ont mis le feu à la ville. Au quinzième siècle les Anglais attaquèrent les Français à Azincourt et ailleurs, et au seizième siècle les Français attaquèrent l'Île de Wight. Et il y eut beaucoup d'autres escarmouches. Et pendant de nombreuses années, dans l'intervalle de ces attaques, la trêve fut toujours difficile.

Mais tout cela finit par atteindre un sommet en 1848 lorsque, vous les Français, vous avez fait la révolution et renversé la monarchie. La république fut proclamée et Louis Napoléon, le neveu de l'Empereur, devint Président. Non content de cela, il fit un coup d'Etat et se proclama lui-même Napoléon III en 1852.

La Grande Bretagne s' alarma et s'inquiéta vivement des intentions et des ambitions de Napoléon trois. D'autres facteurs aussi faisaient très peur aux Anglais à cette époque :

Premièrement, Les Français avaient un grand port à Cherbourg, pas très loin, à partir duquel des attaques par de grands bateaux de guerre pouvaient être menées de l'autre côté de la Manche.

Deuxièmement, les Français étaient en train de construire un puissant cuirassé appelé La Gloire. A cette époque les Anglais n'avaient qu'une très petite armée, mais leur défense était assurée par la

¹ Cette visite a eu lieu pendant le rallye Vannes-Fareham 2013

Royal Navy qui contrôlait la Manche. Le cuirassé « La Gloire » défit cette suprématie britannique sur la Manche et de ce fait Portsmouth devenait ouverte à toute attaque.

Troisièmement, de nouvelles armes étaient utilisées, en particulier les canons de William Armstrong à chargement par la culasse. Ceux-ci avaient des rayures dans leur canons qui pouvaient faire tourner les obus, permettant de tirer plus loin et d'atteindre plus précisément leurs cibles. Ces canons incorporèrent aussi l'invention française des filetages interrompus permettant de faire feu plus rapidement. Les vieux canons lisses ne pouvaient pas tirer très loin et ne pouvaient certainement pas atteindre la ville de Portsmouth et son chantier naval depuis le sommet de la colline ici.

Tout cela rendait les Anglais très anxieux. On pensait que les Français pourraient débarquer sur les plages à l'Ouest de Portsmouth et ensuite attaquer la ville par l'arrière. Alors que la ville était bien défendue en direction de la mer face aux canons, elle était très vulnérable aux attaques en provenance de l'intérieur des terres. Par conséquent, une fois que les nouveaux canons à longue portée auraient bombardé Portsmouth depuis le sommet de la colline, la ville et le port pourraient être utilisés par Napoléon pour renforcer son armée. Par la suite évidemment ceci lui faciliterait sa marche sur Londres. Le scénario était celui-là.

Le Parlement britannique était sous haute tension, aussi une Commission Royale fut mise en place pour étudier le renforcement de la défense de la côte sud. La Commission déclara que les travaux suivants s'avéraient nécessaires:

La Royal Navy devrait construire un nouveau cuirassé à vapeur et aussi à voile devant être plus grand et plus puissant que n'importe quel navire français. Le résultat fut le HMS Warrior qui est conservé dans l'arsenal et qui mérite bien une visite.

La partie Est du Solent devrait être bloquée par un cercle de quatre Forts--- Ceux-ci sont encore là, dans les eaux du Solent.

L'extrémité Ouest du Solent devait être bloquée par une amélioration des Forts déjà en place à Hurst.

Portsmouth devrait être entourée d'un cercle de Forts au bas et au sommet de la colline de Portsdown ici. Ceux-ci devraient tourner leurs canons vers l'intérieur des terres pour repousser une attaque éventuelle de Napoléon III.

Il y a plusieurs Forts au sommet de la colline et l'un d'eux est Fort Nelson où nous sommes actuellement.

La population locale pensait que les Forts étaient mal orientés. Elle ne pouvait pas comprendre pourquoi les canons étaient tournés vers l'Angleterre et non pas vers la France. A l'époque, Lord Palmerston était Premier Ministre et la population appela les Forts « les folies de Palmerston ».



Ainsi vraiment, si ces Forts sont là c'est à grâce à vos causeurs de troubles d'ancêtres français !!



Maintenant le Fort a été reconverti en un musée qui renferme beaucoup d'objets d'artillerie intéressants, comprenant des canons de tous âges joliment décorés --- de véritables œuvres d'art. Il y a aussi une partie d'un canon moderne --- le super canon d'Irak. Par chance la fabrication de ce canon n'a jamais été achevée et par conséquent il n'a jamais tiré, mais il aurait pu causer beaucoup de dommages. Il fut entrepris clandestinement pour Saddam Hussein. Le canon avait une ouverture de un mètre et il faisait 156 mètres de long. Il était tellement grand qu'il devait être construit dans le côté d'une colline pour pouvoir porter la longueur du tube. Une partie du tube est exposée ici.

Les tunnels des magasins sont intéressants aussi. Notez les tunnels des lampes dans lesquels les allumeurs de lampes rampaient le long de l'étroit passage avec leurs bougies pour éclairer les magasins à travers des fenêtres. Evidemment on ne pouvait pas avoir de flamme nue près des explosifs dans les magasins, mais les hommes devaient travailler à la lueur des bougies.

Il y a beaucoup de choses à voir, aussi profitez bien de votre visite. Il y a du thé, du café et des gâteaux au « café ».